

Les arbres de M. TAKEYAMA, Hiroshi.



Monsieur Takeyama à côté de Sootenoryu, un vieux genévrier.

Son père, Takeyama, Husazoo, fut l'un des meilleurs spécialistes du Japon en bonsaï de feuillus.

Le fils, Takeyama, Hiroshi, travaille surtout des arbres à feuilles caduques, comme son père.

A peine entrés dans son jardin, Fuyooen, le fait de voir tous ces vieux arbres nous a presque fait trembler.

Quand il hérita du jardin en 1979, il commença à travailler quelques conifères.

L'arbre de la photo ci-dessus, Sootenoryu (Dragon qui monte au ciel) est aujourd'hui un des juniperus les plus réputés au monde.

L'idée du bonsaï de M. Takeyama :

J'aime énormément le charme qui vient aux bonsaï après de nombreuses années de travail.

Les gens disent que faire du bonsaï c'est exprimer un paysage dans un petit pot mais - pour pouvoir faire cela - il faut d'abord être capable de s'émouvoir de la force de la nature.

C'est pourquoi il est absolument nécessaire de se promener dans les montagnes, mais en vérité bien peu d'amateurs ou

même de professionnels le font.

L'observation de la nature est un de mes plus grands plaisirs et je le cherche souvent. Mais faire du bonsaï n'est pas seulement copier la nature.

Les formes naturelles des arbres sont beaucoup plus riches que ce que nous pouvons imaginer assis dans un fauteuil.

La nature nous dépasse largement.

Pour exprimer cette force, nous devons travailler nos arbres hors des règles et avec une grande humilité.

La valeur du travail de chaque jour.

En général, nous pouvons reformer les conifères et ils changent tout de suite, ce qui donne l'impression que le travail de l'auteur est très important.

Mais avec les feuillus - bien qu'on puisse faire de grandes transformations - le résultat est plutôt la conséquence de nombreux petits travaux réalisés jour après jour et qui ne sont pas du tout impressionnants. L'attitude correcte est de toujours continuer le travail, petit à petit, en profitant aussi des changements de ces précieux arbres à chaque saison.



Forêt d'*Acer buergerianum* : 68 cm.



La même forêt 20 années avant.

Cette forêt d'érables a été commencée par mon père.

Si vous comparez les deux photos, vous pourrez apprécier combien les troncs ont grossi et comment les branches fines se sont densifiées.

Ces photos nous montrent l'importance du temps qui passe sur les arbres.

Je n'ai fait que continuer le travail de mon père et je me permets de penser qu'il serait content de voir ses arbres maintenant.